

MOUTIER & JURA BERNOIS

TRAMELAN

La bande dessinée a aussi son côté engagé

On a griffé les planches pour la 26^e fois ce week-end au CIP. Petit monde de la BD et curieux se sont croisés au milieu de milliers d'albums. Une bouffée de neuvième art qui a aussi eu son lot d'auteurs engagés.

« Je ne suis pas une grande amatrice de BD, mais je viens en acheter pour mes petits-enfants. Tant qu'ils lisent, c'est ce qui compte », glissait une visiteuse du Val-de-Ruz. À l'opposé, les fins connaisseurs du milieu cherchaient à compléter leur collection, en chinant avec nostalgie de vieux albums. « Je l'avais encore acheté en francs français celui-là », s'amusait un revendeur. Albums, auteurs et visiteurs, le décor est planté. Sans oublier les nombreuses activités organisées par le comité du festival. Le fil rouge de cette édition? La musique, à l'instar d'un quiz animé par Didier Tronchet, auteur d'une BD sur la chanson française.

Causes en bulles

Moins consensuels que Joe Dassin ou Claude François, certains ouvrages se faisaient l'écho d'une cause. À l'image de celui du Vaudois Jôli. Après avoir vécu un temps en Mauritanie puis travaillé dans un centre d'asile romand, l'auteur s'est inspiré de ses expériences pour raconter l'histoire de Sam et Salem, un chrétien qui rencontre un musulman récemment arrivé en Suisse. « Ce



Mireille Lachausse (à droite) et Léandre Ackermann (au centre) avaient mal au poignet tant elles ont dédié.

PHOTO STÉPHANE GERBER

n'est pas une BD politique mais avant tout une ode à la tolérance et à l'amour. Ça m'est arrivé de penser: « Si tu n'es pas content, rentre chez toi. » Ce n'est pas la bonne réaction mais c'est la preuve que la tolérance est un apprentissage », indique celui qui ne se prive pas de traiter des sujets clivants tels que la burka ou les minarets. « Malheureusement ce n'est pas très vendeur. »

La place des femmes dans la société a aussi été mise en bulles dans l'ouvrage *50 Suisses sensationnelles*, dessiné par Mireille Lachausse. « Sur les 50 femmes proposées, j'en connaissais très peu. Donc c'est la preuve qu'il y a un souci. Le rôle de ces pionnières est, encore aujourd'hui, trop souvent éclipsé. Étant juras-

siennne j'ai proposé l'arbitre Nicole Petignat », raconte-t-elle.

Autre Jurassienne bien connue du monde de la BD, Léandre Ackermann s'est attaquée à l'optimisation fiscale, en retraçant la vie du lanceur d'alerte suisse Antoine Deltour qui avait révélé, en 2014, les Luxembourg Leaks. « Dénoncer des pratiques, certes légales mais pas morales, demande du courage. Ce sujet est primordial car la lutte contre l'optimisation est un levier important pour changer le monde. La BD est donc aussi un moyen de faire écho à des causes, des personnages », relève l'auteure.

On ne peut plus rien dire?

Dessin de presse et bande dessinée se côtoient volontiers à Tramelan. Si différentes

causes ont trouvé place dans des albums, la satire, que l'on dit parfois de plus en plus bridée, conserve tout de même sa liberté. « Récemment, un jour-

nal a refusé un de mes dessins, jugé sexiste. Je ne dirais pas qu'on ne peut plus rien dire. Mais c'est clair que si une personne, dans une rédaction, est

très « woke », c'est plus difficile de travailler. Cette façon d'interdire un dessin qui pourrait heurter telle ou telle sensibilité gagne en légitimité », lâchent les satiristes Vincent et Vincent l'Épée.

Jeune jury

Parmi les loisirs favoris de la jeunesse d'avant internet, la BD ne semble plus autant faire recette auprès des générations actuelles. C'est pourquoi Tramlabulle a mis sur pied, pour la première fois, le prix du jeune jury. Six adolescents ont récompensé l'ouvrage *Mauvais monstre*, d'Enzo Berkati. « Le côté accessible du livre a fait la différence. Dans mes amis, la grande majorité lit plutôt des mangas », explique Mathilde, membre du jury. « L'idée est d'impliquer des jeunes dans l'entourage de Tramlabulle », note le président Cédric Humair. De la relève, il en faudra, aussi à la présidence d'ailleurs...

JONAS GIRARDIN

Cédric Humair: de Tramlabulle à Delémont'BD

C'est le gros transfert dans le neuvième art jurassien. Après dix années à la présidence, Cédric Humair referme le livre trametot pour ouvrir le delémontain. Ce passionné de BD prendra les rênes de l'autre festival de la région, bien plus important: Delémont'BD. « Il y a beaucoup d'émotion à l'heure de ranger Tramlabulle. Quitter le comité de ce festival ainsi que mon travail à la Ville de Porrentruy représente un sacré défi. Évidemment, il y a un peu d'appréhension à prendre la présidence de Delémont'BD, tant ce festival se classe au niveau supérieur. Mais j'ai confiance et je me réjouis de cette nouvelle aventure très excitante », relève Cédric Hu-

mair. Tramlabulle poursuivra donc sa route sans lui et reviendra l'année prochaine.

Pour sa dernière, Cédric Humair tire un bilan très satisfaisant, bien que le comité ait dû composer avec une baisse de 10% de la subvention du CJB. « Incompréhensible et regrettable qu'une institution fasse le contraire de sa raison d'être. » Les habitués 4000 visiteurs ont été au rendez-vous. Alors que les dédicaces et autres spectacles ont connu un bon succès, un public particulier s'est aussi déplacé, samedi soir pour un concert aux airs de Jimi Hendrix du groupe alémanique More Expérience. « Ça a bien dansé! » note celui qui tire sa révérence. JGI